

Feux Follets

Petite étincelle d'or qui dances
au bras d'un rameau d'astre,
Tu portes en toi l'éclat du soleil,
Au creux du sillon incrusté par tes
Pépites, les bourgeons s'animent :
Tu leur as jeté un sort.

Petite étincelle d'or, laisse aux autres
Le soin d'animer les apparences.
Tu as embrasé dans ta course hallucinante
L'Artiste peintre qui se trouvait là,
Sur les chemins d'un artiste sillage.
Tes deux prunelles d'or lui ont ouvert la voie du songe.

Il a pris son pinceau et s'est laissé
Envoûter par la flamme de ta vie ;
Troublant prodige : la feuille blanche s'est
Consumée, du brasier est née la matière ignique
Bariolée de jaune, de vert et de rouge. Les visages
De l'adulte et de l'enfant se sont insinués dans les
Fibres éclatantes de ces empreintes alchimiques.

Petite étincelle d'or qui dances
Au bras d'un rameau d'astre,
Ecoute ton Artiste créer, regarde ton
Eclat vibrer dans l'éblouissement de ses gestes,
Regarde-toi dans les enchantements colorés de son
Œuvre : ils sont un gigantesque miroir, un œil
Immense y palpite et te renvoie la lueur aveuglante
De votre existence.

- et l'Artiste adressa une louange à l'astre Roi -

Petite étincelle d'or qui dances
Au bras d'un rameau d'astre,
L'Eternité a ouvert pour ton artiste

Et toi les titaniques portes d'airain
De son univers fabuleux. Que ta flamme
Brille à jamais de cette transparence diaphane
Et lumineuse qu'est le cœur de la bougie

- Que le pinceau résonne de cette même hallucination -

Je dépose à votre brasier les quatre
Principes de ma naissance : la chair,
Le sang, les larmes et le feu ... qu'ils
Se consomment dans votre sillage !

Véronique Dimicoli (1986), Recueil Odes